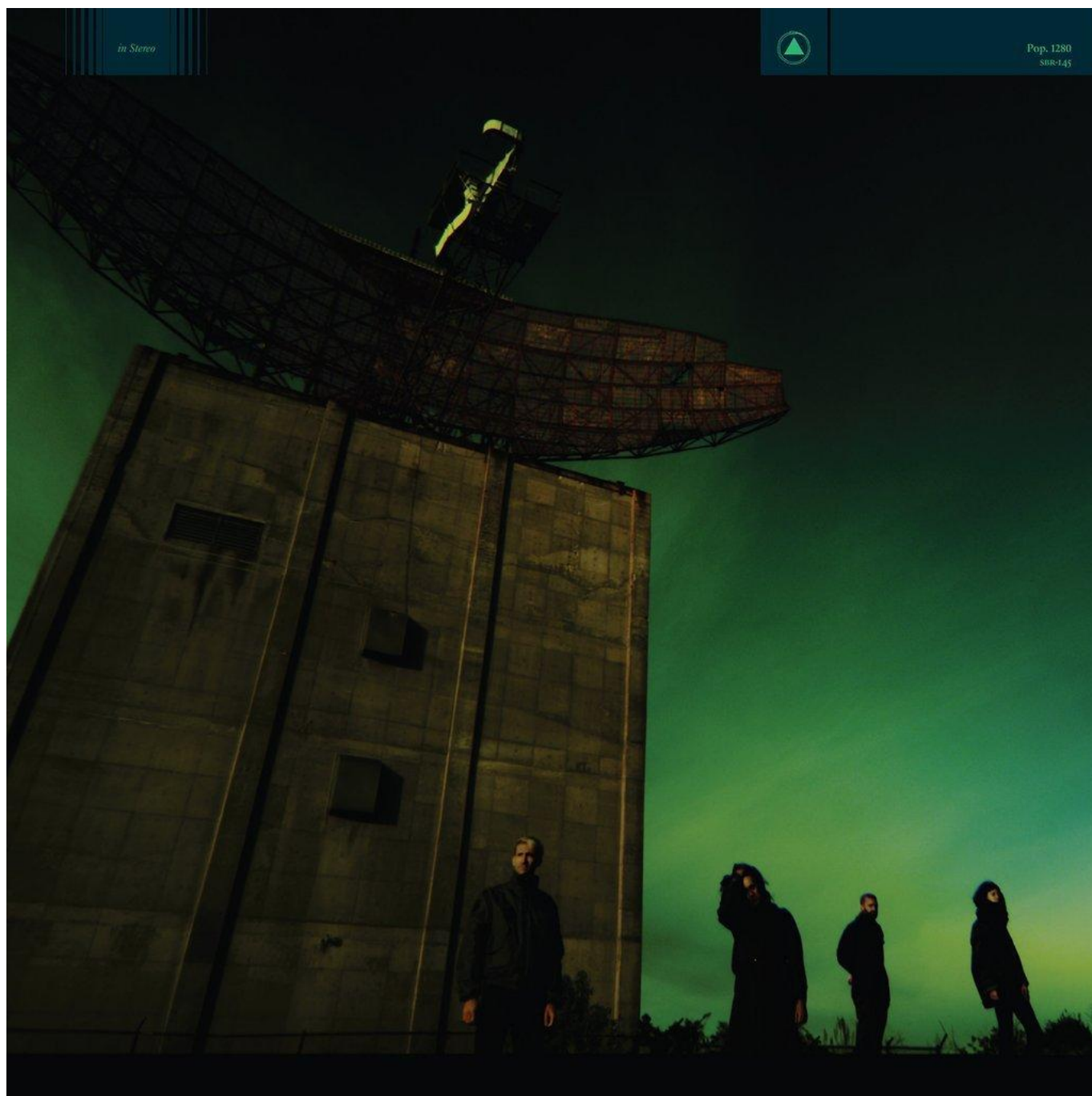


POP.1280 [Usa] Paradise (Sacred Bones Recs - 2016)



Lecteur de [Jim Thompson](#), on ne pouvait qu'être intrigué devant le nom de ce groupe américain ¹.

Le titre quant à lui ne manque pas de sel vu que ce *Paradise* s'apparente en fait à un sévère réquisitoire à l'encontre de la société qui nous entoure, **POP.1280** s'intéressant ici aux effets néfastes que la technologie a sur un monde définitivement malade, s'il n'est pas aujourd'hui totalement incurable...comme l'Enfer.

Au moyen de neuf compositions mêlant dans un creuset post-punk cauchemardesque noise, industriel, ambient (*Paradise*, *Rain song...*) et

une tripotée de machines (marrant de la part d'acides critiques de la technologie hm ?), le groupe n'est évidemment pas celui que l'on conseillera aux fans de pop sucrée mais plutôt aux potes adeptes des caves moussues, des friches industrielles désertes ou des casses automobiles abandonnées, ceux-ci ne manqueront pas, à l'instar de **POP.1280**, de l'humour noir qu'il est indispensable de posséder pour continuer une exploration lucide et critique de l'existence, tout n'est pas beau à voir, ça n'empêche pas le plaisir de s'en moquer. En attendant l'œuvre du *Last undertaker*.

¹ voir [1275 âmes de Jim Thompson \(Série Noire Gallimard - 2005\)](#) et [1280 âmes de Jean-Bernard Pouy \(Baleine - 2000\)](#).

<https://pop1280.bandcamp.com/album/paradise>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.